

**Programmation complète
du Festival Jacques-Prévert**
► À lire en page 3.

Saint-Amand

À ne pas manquer ► Les collages de Prévert exposés à la Cité de l'or du 7 au 15 avril.

Cinq jours se lèvent sur Jacques Prévert à la Cité de l'or

La Ville de Saint-Amand organise le premier Festival Jacques-Prévert, du 10 au 15 avril, à la Cité de l'or.

Danièle Gasiglia-Laster et Arnaud Laster sont spécialistes de Jacques Prévert (1900-1977). Ils ont écrit sa biographie et annoté les œuvres complètes de Prévert aux éditions La Pléiade, deux volumes constamment réédités. À Saint-Amand, ils animeront plusieurs conférences : mercredi 11 avril autour du film *La Maison du passeur*, vendredi 13 avril avec *Prévert lecteur de Victor Hugo* et jeudi 12 avril, Danièle Gasiglia rejoindra les comédiens du festival pour la lecture spectacle sur *Les dialogues amoureux* de Prévert au cinéma.

« La plus fastueuse des misères »

À travers la diversité de l'œuvre de Prévert, ils nous diront un peu qui était l'homme. Ses premières années sur terre, il les livre dans le texte *Enfance*, publié en 1963 dans le magazine *Elle*, puis, en 1975, de façon plus développée, dans le recueil *Choses et autres* : « Il décrit son père, André, farfelu et fantaisiste, explique Danièle Gasiglia. Ce dernier va perdre son emploi quand Jacques est enfant. La famille sera confrontée à des soucis d'argent et déménagera à plusieurs reprises. Suzanne, sa mère, a une personnalité très forte et Prévert la raconte très équilibrée et riant beaucoup. » Dans *L'enfant de mon vivant* publié en 1955 dans *La Pluie et le beau temps*, Prévert relate ses toutes jeunes années à Paris puis à Neuilly, toujours avec figure de style quand il évoque « la plus fastueuse des misères » Jacques a un petit frère, Pierre, et son grand



► Jacques Prévert et ses collages, dans sa maison d'Antibes, dans les Alpes-Maritimes, au 10, rue de l'Orme.

frère, Jean, sera emporté à l'âge de 14 ans par la fièvre typhoïde. Grâce au grand-père, Auguste, très conformiste (« tout ce que Jacques détestera plus tard » dicit les spécialistes), André Prévert retrouve un emploi à l'Office central des œuvres de bienfaisance. « Jacques sera amené à l'accompagner et il découvrira la grande misère », poursuit Danièle Gasiglia.

Jacques Prévert, scénariste de Marcel Carné

S'il fait souvent l'école buissonnière, Jacques Prévert n'est pas le cancre qu'il décrit dans son poème et il est même très bon en français, même si en calcul, ses notes sont un peu justes. Mais il s'ennuie à l'école et s'arrêtera au certificat d'études. Très tôt, il travaille pour le cinéma et il est vivement sollicité notamment par Marcel Carné

(*Les Enfants du paradis*, *Les Visiteurs du soir*, *Le Jour se lève*,...) ou encore Paul Grimaud (*Le Roi et l'oiseau*, *Le Petit soldat*, *Le Diamant*, *La bergère et le ramoneur*,...). Jacques Prévert a écrit les dialogues et scénarisé plus d'une cinquantaine de films, « sans parler de ceux auxquels il a contribué sans signer », dévoile Arnaud Laster qui a eu la chance de connaître Prévert. De 1925 à 1930, l'auteur des *Paroles* est marqué par le surréalisme et donc par André Breton. S'il rompra avec lui dans un pamphlet collectif très virulent, les deux hommes se seraient ensuite réconciliés des années plus tard. « Jacques a éclaté en sanglots à la mort de Breton », relate Danièle Gasiglia. De 1932 à 1936, Prévert fait partie de la troupe théâtrale militante du Groupe Octobre, mais bien qu'impliqué, il ne s'est jamais

« engagé » politiquement, « d'ailleurs il n'aimait pas ce mot, trop militaire », poursuit Arnaud.

La guerre en horreur

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la famille regagne le Midi, précisément Saint-Paul-de-Vence, dans les Alpes-Maritimes. Prévert dénoncera cette guerre dans *La Chanson dans le sang*, mais aussi dans *L'ordre nouveau*. Dans le film *La Maison du passeur*, Jacques et Pierre Prévert s'en prennent avec un humour ravageur aux anciens combattants qui vivent dans le souvenir de leurs exploits guerriers,

explique Danièle Gasiglia. Dans les dernières années de sa vie, Jacques s'installe avec sa fille unique, Michèle, née de sa seconde union avec Janine, dans la Manche, à Omonville-la-Petite, où il s'éteindra en 1977. « *L'anticléricalisme et le détournement du lieu commun sont des caractéristiques des œuvres de Prévert* », assurent les spécialistes. Dans ses poèmes, ses dialogues comme dans ses collages, les idées reçues sont détournées. Jacques Prévert les a en horreur. Lui est convaincu que l'amour sauvera le monde. ■

Anne-Lise Dupays

Zennacker sublime PRÉVERT

DANS LES VISITEURS

INATTENDUS qui sera donné les 10 et 14 avril à la Cité de l'or (lire programme en page 3), l'acteur et réalisateur Jean-Paul Zennacker a choisi faire travailler les acteurs Christine le Serbon, David Garcia, Marie Peyrhard, Maria Derrien et Pierre Hentz, sur deux pièces : *Le Visiteur inattendu* de Prévert et *Feu la mère de Madame*, de Georges Feydeau, « dont Prévert était le disciple ». Deux pièces qui abordent la thématique du couple et qui se marient bien. « On retrouve tout l'humour de Prévert dans cette pièce, avec une perfection dans l'écriture ! », admire Jean-Paul Zennacker. Annonceur de l'onsco, le théâtre de Prévert



► Jean-Paul Zennacker a marié Prévert et Feydeau...

est bien moins connu que ses poèmes. Quant à la pièce de Feydeau, « la mise en scène est respectée à la lettre : c'est l'auteur qui a fait tout le travail », poursuit Jean-Paul Zennacker. Un spectacle plus que bien rôdé puisqu'il tourne depuis plus d'un an. ■ **AL.D.**

Prévert plasticien

EUGÉNIE BACHELOT-PRÉVERT, PETITE-FILLE UNIQUE AYANT DROIT ET TITULAIRE DU DROIT MORAL DE JACQUES PRÉVERT, A CRÉÉ LA SOCIÉTÉ FATRAS en 1996, vouée à gérer la succession. Les archives de Fatras regorgent de richesses. Celles que l'on imagine au vu de tout ce que le grand public peut connaître de Prévert, mais aussi une multitude d'œuvres méconnues. Peu de gens savent que Prévert a toujours été plasticien dans l'âme. « Prévert était fasciné par les images et les couleurs vives, particulièrement le rouge, explique Mathilde Deneux, l'archiviste - documentaliste de Fatras. Très jeune déjà, il commençait à accumuler des images découpées par-ci par-là dans les journaux, livres, planches... »

Du 7 au 15 avril, la Cité de l'or accueillera trente reproductions des collages peu connus de Prévert, baptisés Les Écorchés. Dans ses collages, Jacques Prévert s'amuse à dénaturer les apparences. « Retourner les choses et les êtres sur leur envers, c'est peut-être, en un sens, les remettre à l'endroit... », suggère Mathilde Deneux. Le collage *Les Amants* (photo ci-contre) est réalisé sur une photographie de Brassai, l'un de ses nombreux amis photographes. Les clichés de ses amis étaient l'un de ses matériaux favoris, qu'il se plaisait aussi à détourner... ■ **AL.D.**



► Dans son collage *Les Amants*, Prévert détourne la photo de son ami Brassai.

Pierre Hentz chante Prévert

Le comédien Pierre Hentz chantera Prévert, dimanche 15 avril, à 17 h, à la Cité de l'or. Une première publique puisque, jusque-là, l'acteur parisien réservait ses prestations vocales au cercle privé. « Prévert a baigné toute mon enfance, retrace Pierre Hentz. Dès que j'ai su chanter j'ai chanté Prévert ! » Façon inventaire, « que Jacques Prévert n'aurait pas reniée ! », Pierre Hentz alterne chansons drôles et chansons tristes, textes connus et méconnus. Les incontournables *Feuilles mortes*, *Barbara*, *En sortant de l'école* ou *Les escargots qui vont à l'enterrement d'une feuille morte*... autant de paroles de Prévert mises en musique par Joseph Kosma qui résonneront à la Cité de l'or. Mais aussi les musiques d'Henri Crolla avec *Les cireurs de souliers de Broadway*, celles de Philippe Gérard avec *Au coin de la rue du Jour* ou celles de Christiane Verger avec *Quelqu'un* : « C'est un texte très drôle, sur des airs jazzy, qui a été chanté par Montand », rappelle Pierre Hentz. Cette séquence musicale sera ponctuée de textes lus, comme *Le Cancre*, *Pour faire le portrait d'un oiseau* ou encore *Voyages*... Pour la petite anecdote, Pierre Hentz, qui par ailleurs joue dans *Les visiteurs inattendus* et *Les dialogues amoureux* de Jacques Prévert (voir programme), connaît le Saint-Amandois puisque sa mère avait une maison à Châteauneuf et qu'il a eu l'occasion de découvrir « la magnifique forêt de Tronçais ». ■ **AL.D.**

